

## Apprendre à compenser nos faiblesses mutuelles

Nous avons vu que, dans la parole de Dieu, il est dit : ceux qui sont prêts à écouter les reproches agissent comme des sages, car Dieu nous réprimande pour notre bien.

Aujourd'hui, je veux nous amener à réaliser qu'avant même que nous puissions apprendre à compenser nos faiblesses mutuelles, nous devons les reconnaître et les accepter.

Mais avant de se questionner pour savoir quelles sont nos faiblesses, regardons dans la parole de Dieu pour réaliser à quel point il est important de prendre soin les uns des autres.

Colossiens 3,13 : **Supportez-vous les uns les autres [...]** La question n'est pas de savoir si, dans nos relations, nous aurons à nous plaindre les uns des autres, mais bien de chercher, lorsque cela arrivera et ça va arriver, à se supporter et se pardonner réciproquement.

Éphésiens 4,1-3 : **[...] marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée [...]**

Paul exhorte les Éphésiens à demeurer humbles, doux, patients, aimants dans leurs rapports mutuels, car c'est en se supportant les uns les autres qu'ils conserveront l'unité de l'Esprit Saint et demeureront, par le fait même, en paix entre eux.

Philippiens 2,3 : **Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, [...]** Paul dit aux Philippiens de ne rien faire seuls, indépendamment les uns des autres, mais dans l'humilité, de considérer l'esprit commun avec leurs frères et sœurs comme étant plus important que leur propre opinion.

Toutes ces exhortations aux églises ont le même but. Dans vos rapports mutuels, vous avez besoin les uns des autres et vous devez prendre soin les uns des autres pour pouvoir accomplir la parfaite volonté de Dieu.

Pourquoi dit-il cela? Parce qu'il sait que nous aurons tendance à vouloir faire les choses à notre façon et indépendamment les uns des autres quand les choses ne se feront pas comme on le voudrait.

Où peut-on voir dans la parole des exemples qui nous permettent de réaliser que ce n'est pas seul, mais bien ensemble, en collégialité et dans l'unité que nous arrivons à accomplir la volonté de Dieu ? Dans Actes 14,23 : **Ils firent nommer des anciens dans chaque Église, [...]**

La parole nous parle non pas d'un seul, mais d'un collège d'anciens pour chaque église, ceux-ci auront la charge de paître et diriger celle-ci. Dieu place donc des anciens, chacun avec ses dons particuliers, afin qu'ils puissent paître et diriger son Église. Il place aussi des anciens parce qu'ils prendront soin mutuellement les uns des autres dans leurs faiblesses pour être en mesure de mener à bien leurs tâches tout en étant redevables les uns aux autres.

Si cette réalité est vraie pour des anciens qui doivent diriger l'église, elle l'est tout autant pour chaque membre du corps qui doit apprendre à travailler ensemble en compensant mutuellement les faiblesses les uns des autres. Vous prendrez le temps de lire ce qui concerne le corps et chacun des membres du corps en 1 Corinthiens 12.

Quelle que soit l'œuvre que vous ayez à accomplir dans l'église, qui est le corps de Christ, vous n'êtes pas appelés à le faire seuls, indépendamment du corps, le Seigneur place autour de vous des gens pour

vous aider à accomplir vos tâches. Vous devez prendre soin mutuellement les uns des autres pour bien accomplir ces tâches.

Prendre soin les uns des autres, se supporter les uns les autres et ainsi compenser nos faiblesses mutuelles est le devoir de chacun d'entre nous, car il a pour objectif de nous permettre de demeurer forts (par la force de Christ), et ce, malgré nos faiblesses.

Que signifie donc compenser nos faiblesses mutuelles? Dans un premier temps, je dirais que cela met en évidence un premier point, nos faiblesses. Dans un deuxième temps, nous sommes invités à les compenser mutuellement. Je dirais donc prendre soin les uns des autres dans nos faiblesses.

Nos faiblesses ne sont pas automatiquement un péché, mais elles sont assurément la conséquence du péché.

Ce que l'on doit retenir, surtout, c'est que nos faiblesses vont souvent nous conduire à pécher et, par le fait même, entraîner les autres autour de nous à pécher, eux aussi.

Ne pas reconnaître, lorsque nous agissons en nous laissant dominer par nos faiblesses, signifie la même chose que de ne pas vouloir accepter la réprimande.

Aucun d'entre nous ne niera aucunement qu'il est faible et pécheur, pourtant, lorsque vient le temps de reconnaître une faiblesse qui domine sur nous...

Combien il nous est difficile, peut-être pas de la reconnaître, mais d'admettre cette faiblesse et de réaliser qu'elle nous domine et qu'elle finit par affecter notre comportement d'une mauvaise façon et, par défaut, elle affecte aussi le comportement de ceux qui nous entourent!

Pourquoi? Notre orgueil, évidemment.

Notre orgueil a cette capacité de nous aveugler pour nous convaincre que nous agissons pour la seule gloire de Dieu, quand nous n'agissons que pour satisfaire notre propre volonté.

C'est pourquoi il n'est pas si simple de prendre soin les uns des autres dans nos faiblesses **parce qu'il faut, premièrement, que nous soyons prêts à les reconnaître.** Notre orgueil ne cherche qu'à nous en empêcher, de la même façon que nous refusons la réprimande.

Que faisons-nous alors? Au lieu de confesser ce que les gens autour de nous mettent en lumière, nous justifions nos actions, car on se convainc qu'elles sont justes. Quel sera le résultat? **La chair attire la chair et le péché de l'un, attire l'autre à pécher.**

Lorsque l'on parle de nos faiblesses, l'auteur C. S. Lewis parle de notre défaut fatal, soit un défaut en particulier qui finira toujours par nous faire tomber. Nous avons plus d'un défaut, mais un en particulier qui sera toujours pour nous une pierre d'achoppement sur laquelle on va se briser.

Qu'est-ce que nous voulons dire par une pierre d'achoppement? Tout simplement que ce défaut nous empêchera toujours d'accomplir seuls, indépendamment des autres, la volonté de Dieu, car il nous entraîne dans notre chair... **Il nous fait agir non pas spirituellement, mais bien charnellement et nous ne le voyons même pas.**

Je vous donne un exemple, dans mon tempérament et caractère, je suis le genre de personne qui a beaucoup d'humour, qui aime bien faire des blagues. Mon but est de faire rire les gens, détendre l'atmosphère, mettre de l'ambiance. Il n'y a rien de mal à cela.

Est-ce un péché? Sûrement pas, mais il y a des circonstances où, pour faire rire, j'ai fait de mauvaises blagues et j'ai blessé des gens, sans que ce soit évidemment mon but.

On me l'a fait remarquer, mais ai-je vraiment porté attention à ce que l'on m'a dit? Ai-je été à l'écoute, comme le sage?

Avec le temps, nous avons appris à reconnaître nos faiblesses, mais, lorsque les personnes autour de nous les mettent en lumière, il nous est difficile de les admettre, on se sent piégé et on veut se justifier.

Voyons ce que cette situation nous fait comprendre concernant nos faiblesses.

- Nos faiblesses dominant sur nous et lorsque nous ne voulons pas les admettre, elles nous font voir les commentaires des autres comme des critiques et nous irritent... Notre réflexe est de justifier toutes nos actions et de ne rien changer.
- Pour les autres, lorsqu'ils mettent en lumière nos faiblesses et qu'ils réalisent que nous ne cherchons qu'à nous justifier, et ce, fois après fois, ils en viennent à être irrités et nous critiquent davantage.

Voilà pourquoi nous disons que nos faiblesses finissent par nous faire pécher et, bien souvent, entraînent les autres à pécher eux aussi.

Je veux vous faire prendre conscience d'une chose très importante ici, c'est notre responsabilité d'admettre, premièrement, notre péché, de le reconnaître, pour permettre aux autres de le reconnaître à leur tour.

Autrement dit, nous ne pouvons pas dire à quelqu'un, demande-moi pardon pour ce que tu me fais, si nous ne réalisons pas, premièrement, que c'est à cause de ce que nous lui faisons que la personne agit ainsi.

Prenez le temps de bien méditer sur ce que je viens de dire, car, si on ne réalise pas ce que l'on produit chez les autres à cause de nos faiblesses, nous ne réussirons jamais à prendre soin les uns des autres dans nos faiblesses.

Nos faiblesses, même si elles ne sont pas automatiquement un péché au départ, elles ne sont pas à prendre à la légère, car elles peuvent produire de réels dégâts dans nos relations et dans notre façon de servir le Seigneur.

Avant d'aller plus loin, j'ai un devoir à vous proposer. Prenez le temps de réfléchir sur vous-mêmes et mettez en lumière ce que vous reconnaissez comme faiblesses et ce que vous considérez être votre défaut fatal. Lorsque cela sera fait, assoyez-vous avec quelqu'un qui vous connaît très bien et exprimez-lui ce que vous voyez en vous comme faiblesses pour qu'il puisse confirmer ce que vous voyez ou même qu'il vous aide sur des faiblesses que vous ne voyez peut-être pas. Vous savez, pour arriver à s'aider à compenser nos faiblesses mutuellement, il faut, premièrement, être prêts à les reconnaître.

Dans la dernière partie, nous allons voir qu'à partir du moment où nous reconnaissons nos faiblesses, comment en arriver ensemble à les compenser mutuellement.

Questions pour les petits groupes :

1. Quelle serait votre définition de « compenser nos faiblesses mutuelles »?
2. Pouvez-vous reconnaître certaines de vos faiblesses et votre défaut fatal?
3. Êtes-vous attentifs lorsque quelqu'un met en lumière une faiblesse dans votre vie? Quelle est votre réaction? Partagez-la.